

**SÉNAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 2003-2004

7 JANVIER 2004

**Proposition de loi modifiant l'article 289bis  
du Code des impôts sur les revenus 1992**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DES  
AFFAIRES ÉCONOMIQUES  
PAR M. **RAMOUDT**

**I. INTRODUCTION**

La commission a examiné la présente proposition de loi au cours de ses réunions des 19 novembre et 3 décembre 2003. Le rapport a été lu le 7 janvier 2004.

**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 2003-2004

7 JANUARI 2004

**Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 289bis  
van het Wetboek van de inkomsten-  
belastingen 1992**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT  
DOOR DE HEER **RAMOUDT**

**I. INLEIDING**

De commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 19 november en 3 december 2003. Het verslag werd gelezen op 7 januari 2004.

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie:

**A. Membres/Leden:**

SP.A-SPIRIT Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Caroline Gennez.  
VLD Jean-Marie Dedecker, Didier Ramoudt, Luc Willems.  
PS Francis Poty, Louis Siquet, Chritiane Vienne.  
MR Marie-Hélène Crombé-Berton, François Roelants du Vivier,  
Alain Zenner.  
CD&V Ludwig Caluwé, Etienne Schouppe.  
VLAAMS BLOK Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.  
CDH René Thissen.

**B. Suppléants/Plaatsvervangers:**

Christel Geerts, Patrick Hostekint, Ludwig Vandenhove, Jan Van Duppen.  
Jacques Devolder, Stefaan Noreilde, Patrik Van Krunckelsven, Paul Wille.  
Jean Cornil, Pierre Galand, Jean-François Istasse, Anne-Marie Lizin.  
Amina Derbaki Sbaï, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, Marc Wilmots.  
Stefaan De Clerck, Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.  
Yves Buysse, Frank Vanhecke, Wim Verreycken.  
Christian Brotcorne, Luc Paque.

*Voir:***Documents du Sénat:****3-115 - SE 2003:**

N° 1: Proposition de loi de M. Thissen et consorts.

*Zie:***Stukken van de Senaat:****3-115 - BZ 2003:**

Nr. 1: Wetsvoorstel van de heer Thissen c.s.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. THISSEN, AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

Beaucoup de déclarations ont été faites sur la nécessité de relancer l'économie qui se trouve en grande difficulté depuis un certain temps. Pour favoriser le développement d'une croissance économique accompagnée de création d'emplois, il faut la combinaison de 3 facteurs: l'investissement en capital physique des entreprises, la recherche-développement et le développement du capital humain.

Cette proposition de loi a pour objet d'essayer de stimuler ces facteurs et en particulier les deux derniers. À cette fin, une disposition est insérée dans le Code des impôts sur les revenus 1992, qui vise à octroyer une déduction additionnelle à l'impôt des personnes physiques et des sociétés, sous forme de crédit d'impôt pour les dépenses de formation et de recherche-développement.

En effet, il est important pour ce qui concerne la recherche-développement, d'augmenter le niveau des investissements, non seulement des établissements publics mais également du secteur privé. Tout le monde est bien conscient de l'importance de la recherche fondamentale, notamment dans les universités qui sont des établissements publics, mais il faut également continuer à stimuler la recherche et le développement dans les entreprises privées en incitant à la mise au point de nouveaux procédés de production et de nouvelles méthodes de travail ainsi que le lancement de nouveaux produits par ces entreprises.

Quant à la formation, il est clair aussi que dans les entreprises et plus particulièrement dans les plus petites, les employeurs ne sont probablement pas suffisamment conscients de la nécessité d'investir dans la formation de leur personnel. Un des moyens d'y remédier est de créer des incitants fiscaux.

Globalement, la proposition de loi vise à imputer sur l'impôt des personnes physiques et sur l'impôt des sociétés, un crédit d'impôt de 20%, avec un maximum de 25% des bénéfices et profits nets imposables, des dépenses de formation et de recherche et développement.

La présente proposition de loi permettra de libérer des moyens pour stimuler la recherche et le développement dans les entreprises, en particulier dans les PME. L'aide à l'investissement est encore trop souvent réservée aux grandes entreprises ou aux centres spécialisés, de sorte qu'un important potentiel n'est pas exploité.

La proposition de loi est d'autant plus nécessaire que, dans un communiqué de presse récent, le ministre des Finances a annoncé son intention de taxer davantage les petites entreprises, même si c'est indi-

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEERTHISSEN, INDIENER VAN HET WETSVORSTEL

Er werden heel wat verklaringen afgelegd over de noodzaak om de economie, die sedert enige tijd met grote moeilijkheden kampt, opnieuw op gang te brengen. Om de ontwikkeling van een economische groei te stimuleren die gepaard gaat met het scheppen van banen, moeten drie factoren met elkaar worden gecombineerd: de investeringen van ondernemingen in fysiek kapitaal, onderzoek en ontwikkeling en het ontwikkelen van menselijk potentieel.

Het doel van dit wetsvoorstel is die factoren te stimuleren, vooral dan de laatste twee. Daartoe wordt in het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 een bepaling ingevoegd, die ertoe strekt een bijkomende aftrek toe te kennen in de personenbelasting en in de vennootschapsbelasting in de vorm van een belastingkrediet voor de uitgaven inzake opleiding alsook inzake onderzoek en ontwikkeling.

Het is immers belangrijk dat niet alleen door de overheidsinstellingen maar ook door de privé-sector meer geïnvesteerd wordt in onderzoek en ontwikkeling. Elkeen is zich welbewust van het gewicht van het fundamenteel onderzoek, meer bepaald in de universiteiten, die overheidsinstellingen zijn, terwijl men ook onderzoek en ontwikkeling moet blijven stimuleren in de bedrijven, via de uitwerking van nieuwe productieprocessen en van nieuwe arbeidsmethoden, alsook de vervaardiging van nieuwe producten door die bedrijven.

Wat de opleiding betreft, is het tevens duidelijk dat de werkgevers in de ondernemingen, meer bepaald in de kleinere ondernemingen, zich waarschijnlijk onvoldoende bewust zijn van de noodzaak om in de opleiding van hun personeel te investeren. Een van de middelen om dat te verhelpen is het scheppen van fiscale stimulansen.

Algemeen strekt het wetsvoorstel ertoe in de personenbelasting en in de vennootschapsbelasting een belastingkrediet te verlenen van 20%, met een maximum van 25% van de netto belastbare winsten en baten, van de uitgaven voor opleiding en van onderzoek en ontwikkeling.

Door dit wetsvoorstel zullen middelen vrijgemaakt worden ten einde onderzoek en ontwikkeling in bedrijven, en in het bijzonder in KMO's, te stimuleren. Investeringshulp blijft nog steeds beperkt tot grote ondernemingen of gespecialiseerde centra, zodat een groot potentieel niet aangeboord wordt.

Dit wetsvoorstel is des te meer nodig omdat in een recente persmedeling, de minister van Financiën melding heeft gemaakt van zijn voornemen om kleine ondernemingen meer te belasten, zij het op een on-

rectement. Pour pouvoir bénéficier des taux réduits de l'impôt des sociétés, le chef d'entreprise doit en effet percevoir une rémunération d'au moins un million de francs. Le ministre souhaite à présent relever considérablement ce minimum, de sorte que les entreprises concernées auront moins de possibilités de se constituer des réserves qu'elles pourraient ensuite utiliser à des fins d'investissement.

Si l'on part du principe que les entreprises ont besoin d'investissements, surtout d'investissements en matière de recherche et développement et en matière de formation, le gouvernement doit prendre les mesures appropriées correspondant à l'objectif qu'il s'est fixé.

### III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Selon le ministre des Finances, la proposition de loi à l'examen vise à accroître les efforts d'investissement en matière de recherche et de développement, pour qu'ils atteignent le niveau souhaité de 3 % du PNB. Il souligne toutefois que le gouvernement a déjà pris des mesures en la matière.

Déjà maintenant, il existe une déduction du revenu pour les chercheurs qualifiés en ce sens que cette déduction s'élève pour l'instant à 11 990 euros. Pour les chercheurs hautement qualifiés, cette déduction a été doublée et portée à 23 980 euros (montant de base : 800 000 francs). Il existe donc déjà une aide certaine à la recherche.

Bien sûr, le gouvernement doit tenir compte des contraintes budgétaires. Malgré cela, il vient de prendre une mesure dans la recherche scientifique qui a un impact budgétaire considérable. Il vient d'exonérer à concurrence de 50 % le versement du précompte professionnel afférent aux rémunérations de chercheurs et de doctorants dans les universités et certains établissements scientifiques comme le FNRS par exemple.

L'article 385 de la loi-programme du 24 décembre 2002 prévoit également que cette mesure peut aussi être étendue à toute une série d'établissements scientifiques qui doivent toutefois faire l'objet d'un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

L'impact budgétaire de cette dernière mesure, rien qu'en ce qui concerne le premier volet d'institutions bénéficiaires, est considérable. Le gouvernement a en effet prévu une enveloppe de 30 millions d'euros.

Ladite loi-programme prévoit une extension future à des institutions scientifiques agréées. Toutefois, le gouvernement considère que budgétairement, pour l'instant, il est arrivé aux limites de ce qu'il peut octroyer.

Le gouvernement ne peut pas prévoir de nouveaux incitants fiscaux à tout bout de champ.

rechtstreekse manier. Immers, om te kunnen genieten van de verlaagde tarieven in de vennootschapsbelasting, moet de bedrijfsleider van de onderneming een bezoldiging van minstens één miljoen frank genieten. Nu wenst de minister dit minimumbedrag aanzienlijk te verhogen, zodat deze ondernemingen minder mogelijkheden zullen hebben om reserves op te bouwen die nadien kunnen aangewend worden voor investeringen.

Indien men stelt dat investeringen in bedrijven noodzakelijk zijn, vooral investeringen inzake onderzoek en ontwikkeling en investeringen in vorming, dan moet de regering ook de gepaste maatregelen treffen die met deze doelstelling overeenstemmen.

### III. ALGEMENE BESPREKING

Volgens de minister van Financiën is dit wetsvoorstel een poging om de investeringsinspanningen inzake onderzoek en ontwikkeling op te drijven, zodat deze zouden leiden naar het gewenste niveau van 3 % van het BBP. Hij benadrukt evenwel dat de regering reeds maatregelen heeft getroffen.

Nu reeds bestaat er een aftrek van het inkomen voor gekwalificeerde onderzoekers, die momenteel 11 990 euro bedraagt. Voor de hooggekwalificeerde onderzoekers werd die aftrek verdubbeld, zodat hij nu 23 980 euro bedraagt (basisbedrag : 800 000 frank). Het is dus duidelijk dat het onderzoek al ondersteund wordt.

De regering moet vanzelfsprekend rekening houden met de beperkte budgettaire manoeuvre-ruimte. Toch heeft de regering onlangs een maatregel voor het wetenschappelijk onderzoek genomen met aanzienlijke budgettaire gevolgen. Ze heeft net de betaling van de bedrijfsvoorheffing inzake de lonen van onderzoekers en doctorandi in de universiteiten en in bepaalde wetenschappelijke instellingen, zoals het NFWO, vrijgesteld ten belope van 50 %.

Tevens bepaalt artikel 385 van de programmawet van 24 december 2002 dat die maatregel kan worden uitgebreid tot een hele reeks wetenschappelijke instellingen, waarvoor evenwel een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad vereist is.

Alleen al voor het eerste deel van de begunstigde instellingen is de budgettaire weerslag van die laatste maatregel aanzienlijk. De regering heeft immers een enveloppe van 30 miljoen euro vooropgesteld.

Die programmawet voorziet in de toekomstige uitbreiding tot erkende wetenschappelijke instellingen. Niettemin meent de regering dat ze voorlopig de budgettaire grenzen heeft bereikt van wat ze kan toekennen.

De regering kan niet op elk moment opnieuw fiscale stimuli voorzien.

Sur le plan purement technique de la proposition, le ministre des Finances formule les remarques suivantes :

— le taux maximal préconisé pour le crédit d'impôt serait de 25 %. Toutefois, dans certains cas, ce pourcentage est même légèrement supérieur au tarif de l'impôt des sociétés. En effet, depuis la dernière réforme de l'impôt des sociétés, le taux minimum de l'ISOC commence en dessous de 25 %;

— le crédit d'impôt, en tout cas en matière de sociétés, s'insère dans un contexte dans lequel il n'est applicable qu'aux sociétés qui peuvent bénéficier du taux réduit à l'ISOC. Par conséquent, l'adoption de cette mesure pourrait créer une forme de discrimination, qui risque d'être contestée devant la Cour d'arbitrage, entre les sociétés qui bénéficient du taux réduit et celles qui n'en bénéficient pas pour un même critère, c'est-à-dire les dépenses de formation et de recherche et développement.

M. Thissen déclare ne pas bien comprendre le premier problème technique invoqué par le ministre.

Le ministre répond que le crédit d'impôt préconisé peut atteindre 25 % alors qu'il y a des cas où l'impôt n'est de 24,25 % des bénéficiaires.

M. Thissen rétorque que, initialement, sa proposition a été élaborée avant la dernière réforme de l'ISOC. Il est prêt à amender sa proposition pour remédier à ce problème marginal.

M. Thissen ne conteste pas le fait que certaines mesures d'aide à la recherche existent déjà à l'heure actuelle. Toutefois, ces aides s'appliquent quasi exclusivement à des institutions spécialisées dans la recherche.

Bien que la recherche fondamentale soit quelque chose d'absolument vital pour le développement des entreprises, il n'empêche que la proposition à l'étude va plus loin. Elle vise à stimuler la recherche dans les entreprises quelle que soit leur taille. Il ne paraît pas indispensable à M. Thissen que l'on soit un organisme spécialisé ou un organisme d'une taille importante pour pouvoir faire de la recherche qui, parfois, peut déboucher sur des projets industriels ou de services tout à fait performants.

Il est vrai que le gouvernement a exonéré à 50 % le précompte professionnel pour les chercheurs. M. Thissen est très favorable à cette mesure. De plus, il prend acte qu'une enveloppe budgétaire a été réservée pour couvrir les frais liés à cette mesure. La question est de savoir si cette enveloppe sera épuisée. Est-ce que l'extension future dont a parlé le ministre pourrait aller aux entreprises ?

Le ministre répond que le texte de la loi parle « d'institutions scientifiques agréées par arrêté

De minister van Financiën maakt de volgende, zuiver technische opmerkingen over het voorstel :

— het maximumpercentage dat voor belastingkrediet wordt voorgesteld, is 25 %. In bepaalde gevallen is dat percentage echter zelfs een weinig hoger dan het tarief van de vennootschapsbelasting. Sinds de jongste hervorming van de vennootschapsbelasting, is het minimumpercentage van de vennootschapsbelasting immers lager dan 25 %;

— het belastingskrediet, voor de vennootschappen althans, past in een context waarin het alleen geldt voor vennootschappen die het percentage van de verlaagde vennootschapsbelasting genieten. Bijgevolg kan de invoering van die maatregel een vorm van discriminatie in het leven roepen, die voor het Arbitragehof dreigt te worden betwist, tussen de ondernemingen die het verminderde percentage genieten en die welke het niet genieten voor eenzelfde criterium, dat wil zeggen de uitgaven voor opleiding en voor onderzoek en ontwikkeling.

De heer Thissen verklaart het technische probleem dat de minister aanhaalt niet goed te begrijpen.

De minister antwoordt dat het vooropgestelde belastingkrediet tot 25 % kan oplopen, terwijl in sommige gevallen de belasting slechts 24,25 % van de winst bedraagt.

De heer Thissen antwoordt dat zijn voorstel oorspronkelijk opgesteld werd vóór de laatste hervorming van de vennootschapsbelasting. Hij is bereid zijn voorstel aan te passen om dit marginale probleem op te lossen.

De heer Thissen betwist niet dat er reeds een aantal steunmaatregelen voor het onderzoek gelden. Die zijn echter nagenoeg uitsluitend bestemd voor gespecialiseerde onderzoeksinstituten.

Hoewel het fundamenteel onderzoek van levensbelang is voor de ontwikkeling van de bedrijven, gaat het voorliggende voorstel toch verder. Het wil het onderzoek in bedrijven van welke omvang ook bevorderen. Voor de heer Thissen hoeft een bedrijf niet noodzakelijk gespecialiseerd of omvangrijk te zijn om onderzoek te verrichten dat soms kan leiden tot bruikbare industriële projecten of diensten.

Het klopt dat de regering een vrijstelling van 50 % van de bedrijfsvoorheffing voor onderzoekers verleent. De heer Thissen juicht deze maatregel ten zeerste toe. Hij stelt bovendien vast dat er middelen vrijgemaakt zijn om de kosten van die maatregel te dekken. Het is de vraag of die middelen op zullen raken. Kan de toekomstige uitbreiding waarover de minister gesproken heeft, naar de bedrijven gaan ?

De minister antwoordt dat de wettekst spreekt van wetenschappelijke instellingen die bij koninklijk

royal». Cela étant, il n'est pas exclu que ces institutions relèvent du domaine privé.

M. Thissen en déduit que la mesure ne sera pas étendue aux entreprises. Il souligne que toutes les études indiquent que la recherche-développement est un élément fondamental de la croissance de l'activité économique. Dès lors, pourquoi ne pas donner l'occasion aux entreprises de bénéficier aussi d'incitants fiscaux ? D'après M. Thissen, il y aurait un effet multiplicateur très important. L'imagination des gens ne se limite pas aux institutions reconnues. Il y a de la créativité dans tous les secteurs d'activité. Il semble à M. Thissen que l'on devrait essayer de valoriser cela. Aujourd'hui, il y a des poches d'initiative, des poches d'inventivité qui ne sont pas mises en valeur parce que les entreprises concernées n'ont pas la taille critique suffisante pour pouvoir se permettre des départements de recherche importants. Il n'existe pas de soutien financier pour essayer d'encourager à aller dans ce sens.

M. Jean-Marie Dedecker demande à M. Thissen comment on pourrait contrôler l'utilisation correcte de la mesure qu'il propose.

M. Thissen ne prétend pas qu'il sera facile de le faire. Il est sûr qu'il faudra mettre en place un certain nombre de mécanismes. Il estime toutefois que dans les personnes affectées à la recherche, il y a quand même certains profils. Tout le monde ne peut pas être reconnu comme chercheur. Les autorisations pourraient être basées sur des projets d'étude. Fin des années 70, il y avait des possibilités d'obtenir des subventions pour des projets.

Sur les modalités, M. Thissen est prêt à discuter. Mais sur le principe d'inciter les entreprises à véritablement consacrer une partie de leur budget à la recherche, la commission devrait pouvoir avancer.

M. Ramoudt estime qu'il existe actuellement une série de leviers, tant pour les individus que pour les entreprises qui souhaitent faire de la recherche.

Les frais de formation représentent déjà une partie importante des frais exposés par les entreprises. Il importe en effet, pour une entreprise qui veut suivre l'évolution technologique, que son personnel progresse lui aussi. Les entreprises ont donc de plus en plus recours aux possibilités de formation complémentaires qui existent. Les frais de formation sont déductibles fiscalement. Au cas où l'on pourrait aller plus loin, le VLD opérerait plutôt pour une exonération de cotisations sociales. Il ne soutiendra dès lors pas la proposition de loi à l'examen.

En ce qui concerne la remarque relative à l'augmentation de la rémunération minimale pour les chefs d'entreprise, le ministre renvoie au projet de loi modifiant l'article 215 CIR 1992 (doc. Chambre n° 1-352/1 du 28 octobre 2003 qui a été déposé à la

besluit erkend zijn. Dat sluit de privé-instellingen niet uit.

De heer Thissen besluit daaruit dat de maatregel niet uitgebreid zal worden tot de bedrijven. Hij wijst erop dat alle studies aangeven dat onderzoek en ontwikkeling fundamenteel zijn voor de economische groei. Waarom zou men dan ook geen fiscale stimuli aan de bedrijven bieden ? Volgens de heer Thissen zou dat een belangrijk hefboomeffect hebben. Ook buiten de erkende instellingen zijn er mensen die verbeeldingskracht bezitten. Creativiteit bestaat in alle sectoren. De heer Thissen vindt dat die bevorderd moet worden. Vandaag worden hier en daar vindingrijke initiatieven genomen die niet tot hun recht kunnen komen omdat de betreffende bedrijven niet groot genoeg zijn om volwaardige onderzoeksafdelingen op te richten. Er gaat geen geld naar dergelijke initiatieven.

De heer Jean-Marie Dedecker vraagt de heer Thissen hoe men kan nagaan of de maatregel die hij voorstelt correct wordt toegepast.

De heer Thissen beweert niet dat zulks gemakkelijk zal zijn. Er zullen zeker een aantal mechanismen moeten komen. Hij meent echter dat de personen die onderzoek verrichten, aan een bepaald profiel beantwoorden. Niet iedereen kan als dusdanig erkend worden. De erkenningen kunnen toegekend worden op basis van studieprojecten. Eind de jaren 70 konden bepaalde projecten een subsidie krijgen.

Over de nadere regels valt er volgens de heer Thissen te discussiëren. Maar wat betreft het beginsel waarbij bedrijven aangezet worden om daadwerkelijk een deel van hun middelen te wijden aan het onderzoek, moet de commissie tot een overeenstemming kunnen komen.

De heer Ramoudt meent dat er op vandaag reeds een aantal hefboomen bestaan, zowel voor de individuen als de bedrijven die aan onderzoek willen doen.

De kosten voor opleiding vormen vandaag reeds een belangrijk deel van de kosten die de ondernemingen doen. Indien het bedrijf de technologische evoluties wil volgen is het immers belangrijk dat ook het personeel mee evolueert. De bedrijven maken dus meer en meer gebruik van mogelijkheden tot bijkomende opleiding. Deze opleidingskosten zijn fiscaal aftrekbaar. Indien verdere stappen zouden kunnen worden gedaan, dan opteert de VLD eerder voor een vrijstelling van sociale bijdragen. Zij zal het voorliggende wetsvoorstel dan ook niet steunen.

Wat de opmerking over de verhoging van de minimumverloning voor bedrijfsleiders betreft, verwijst de minister naar het wetsontwerp dat in de Kamer is neergelegd om het artikel 215 WIB 1992 te wijzigen (stuk Kamer, nr. 51-352/1 van 28 oktober 2003). De

Chambre). Le gouvernement a réduit considérablement les taux de l'impôt des sociétés, en particulier pour les petites entreprises. Cependant, pour qu'une société puisse bénéficier de ce taux, la rémunération d'un des chefs d'entreprise au moins doit être d'un million de francs au minimum. L'arrêté royal du 20 juillet 2000 (portant exécution de la loi du 20 juin 2000 relative à l'introduction de l'euro dans la législation concernant les matières visées à l'article 78 de la Constitution relevant du ministère de l'Intérieur) a ramené ce montant à 24 500 euros. Le montant non indexé n'a jamais été modifié depuis vingt ans.

Selon le ministre, il faut tenir compte de l'inflation. Par conséquent, le projet de loi prévoit que le montant de 24 500 euros sera porté à 27 000 euros pour l'exercice 2005, à 30 000 euros pour l'exercice 2003, à 33 000 euros pour l'exercice 2007 et à 36 000 euros pour l'exercice 2008. Ces montants sont inférieurs à ceux qui auraient dû être appliqués si l'indexation avait joué, car dans ce cas, un montant minimum de 30 296 euros serait applicable pour l'exercice 2004.

M. Thissen doute que la règle selon laquelle la rémunération des chefs d'entreprise doit s'élever à 1 000 000 de francs au minimum existe depuis plus de vingt ans. Cette mesure a été introduite dans le code par la loi du 28 décembre 1992.

L'intervenant reconnaît que l'on a déployé des efforts en faveur des universités, mais il estime que les petites entreprises ont été complètement exclues. Quand on analyse le marché du travail, on constate que de nombreuses petites entreprises sont des entreprises qui ont la capacité d'apporter un renouveau. La faiblesse des moyens propres de ces entreprises constitue souvent un frein; si l'on ne crée aucun incitant, on risque de perdre en l'occurrence un potentiel énorme.

L'intervenant regrette dès lors l'attitude du ministre, qui aura pour effet de décourager de nombreuses initiatives.

#### IV. VOTES

L'article 1<sup>er</sup> est rejeté par 8 voix contre 3, ce qui emporte le rejet de la proposition dans son ensemble.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

*Le rapporteur,*

Didier RAMOUDT.

*Le président,*

Jean-Marie DEDECKER.

regering heeft de tarieven van de vennootschapsbelasting sterk verlaagd, in het bijzonder voor kleine ondernemingen. Om van dit verlaagd tarief te kunnen genieten, moet de bezoldiging van ten minste één van de bedrijfsleiders wel ten minste één miljoen frank bedragen. Dit bedrag werd bij koninklijk besluit van 20 juli 2000 (houdende uitvoering van de wet van 26 juni 2000 betreffende de invoering van de euro in de wetgeving die betrekking heeft op aangelegenheden zoals bedoeld in artikel 78 van de Grondwet en die ressorteert onder het ministerie van Financiën) verlaagd tot 24 500 euro. Dit niet-geïndexeerde bedrag is sinds 20 jaar nooit herzien.

Volgens de minister moet er rekening gehouden worden met de inflatie. Bijgevolg voorziet dit wetsontwerp dat het bedrag van 24 500 euro verhoogd wordt tot 27 000 euro voor het aanslagjaar 2005, 30 000 euro voor het aanslagjaar 2006, 33 000 euro voor het aanslagjaar 2007 en 36 000 euro voor het aanslagjaar 2008. Deze bedragen liggen lager dan wanneer de indexering zou hebben gespeeld want in dat geval zou voor het aanslagjaar 2004 een minimumbedrag van 30 296 euro gelden.

De heer Thissen betwist het feit dat de regel van de bezoldiging voor bedrijfsleiders minstens 1 000 000 frank bedraagt, sinds meer dan 20 jaar bestaat. Deze maatregel werd ingevoerd in het wetboek door de wet van 28 december 1992.

Spreker erkent dat er voor universiteiten inspanningen werden gedaan, maar de kleine ondernemingen worden volledig uitgesloten. Als we de arbeidsmarkt in oogschouw nemen, stellen we vast dat heel veel kleine ondernemingen precies die ondernemingen zijn met de capaciteit om vernieuwingen door te voeren. De eigen middelen van dergelijke ondernemingen vormen dikwijls een rem; als er geen stimuli worden gecreëerd, dan dreigen we hier een enorm potentieel te verliezen.

Spreker betreurt dan ook de houding van de minister die ertoe zal leiden dat heel wat initiatieven worden ontmoedigd.

#### IV. STEMMINGEN

Artikel 1 wordt verworpen met 8 tegen 3 stemmen, hetgeen de verwerping van het voorstel in zijn geheel inhoudt.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

*De rapporteur,*

Didier RAMOUDT.

*De voorzitter,*

Jean-Marie DEDECKER.